



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 47 (1947), p. 171-174

Alexandre Piankoff

La particule [...] ou [...].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).



Dernières publications

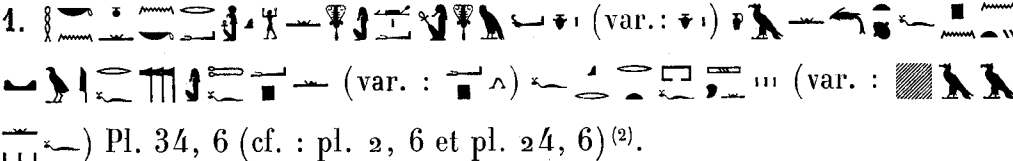

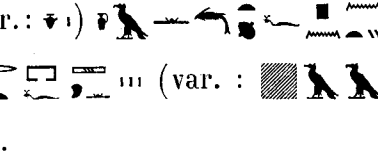






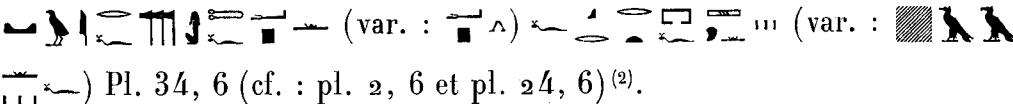




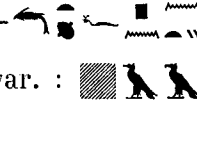













9782724708059	<i>Les papyrus de la mer Rouge II</i>	Pierre Tallet
9782724707779	<i>Adaima IV</i>	Mathilde Minotti
9782724707885	<i>Wa??'iq mu?a??a??t al-?aramayn al-šar?fayn bi-si?ill?t al-D?w?n al-??l?</i>	Jehan Omran
9782724708288	<i>BIFAO 121</i>	
9782724708424	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724707878	<i>Questionner le sphinx</i>	Philippe Collombert (éd.), Laurent Coulon (éd.), Ivan Guerneur (éd.), Christophe Thiers (éd.)
9782724708295	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 30</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724708356	<i>Dendara. La Porte d'Horus</i>	Sylvie Cauville

LA PARTICULE OU

PAR

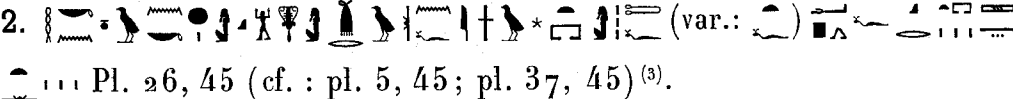

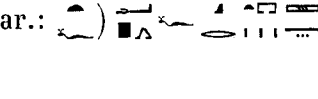

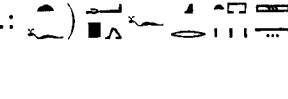

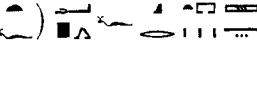

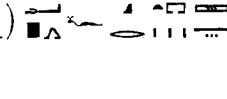

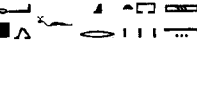

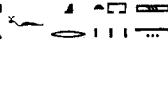

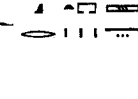

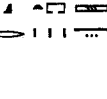







A. PIANKOFF.

A ma connaissance la particule  se rencontre dans deux groupes de textes religieux du Nouvel Empire : dans la *Litanie du Soleil* et dans les textes de différentes provenances qui ornent les parois de la salle du sarcophage dans la tombe de Ramsès VI, et qui se rapportent tous à la naissance du nouveau disque solaire. La particule  apparaît dans deux phrases de la *Litanie du Soleil* publiée par Naville⁽¹⁾. Le premier passage se lit :

1.  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : ) Pl. 34, 6 (cf. : pl. 2, 6 et pl. 24, 6)⁽²⁾.

Louanges à toi Râ, Sehem élevé, l'unique, le courageux, qui s'unit à son corps, celui que les dieux appellent, lorsqu'il traverse sa Querert mystérieuse (de ses mystères).

Cette particule se rencontre également dans un autre passage :





2.  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : )  (var. : ) Pl. 26, 45 (cf. : pl. 5, 45 ; pl. 37, 45)⁽³⁾.

Louanges à toi Râ, Sehem élevé, les habitants de la Douat sont équipés par lui, lorsqu'il traverse les Quererts mystérieuses.

⁽¹⁾ E. NAVILLE, *La litanie du Soleil, inscriptions recueillies dans les tombeaux des rois à Thèbes*, Leipzig 1875.


⁽²⁾ Le texte de Seti I^{er} (pl. 2, 6) et celui de Seti II (pl. 24, 6) ne sont conservés qu'au

début et à la fin.


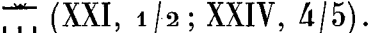
⁽³⁾ Le texte de Seti I^{er} (pl. 5, 45) a   le verbe   manque. Celui de Ramsès IV a *tf* au lieu de *tf*.

Dans son commentaire (p. 56), se rapportant à cette phrase, Naville écrit : « Quant à la lettre \equiv suivie du pronom \curvearrowright , elle équivaut peut-être à une conjonction signifiant *lorsque, quand*. Nous en avons un exemple analogue au hik. 6 et un autre au hik. 57, où elle n'est suivie d'aucun pronom, mais seulement d'un substantif sujet de la phrase. » Nous avons déjà cité le premier exemple ; quant au second (hik. 57), il est certainement fallacieux, car il ne s'agit pas de la particule \equiv , mais d'un \curvearrowright suffixe suivi d'un \equiv qui est probablement une transcription erronée de \Leftarrow hiératique⁽¹⁾.

La particule \equiv apparaît très souvent dans la salle du sarcophage de Ramsès VI⁽²⁾, par exemple :

3.  (III, 4/5 ; X, 2, même texte mais avec \Leftarrow).

Traversée (parmi les corps) des Faces féroces de la part de ce grand dieu, lorsqu'il passe les corps des êtres en formation.

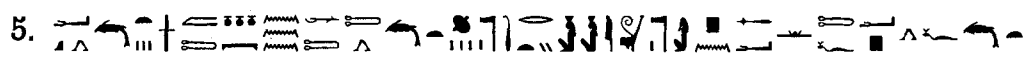
4.  \equiv  (XXI, 1/2 ; XXIV, 4/5).

Entrée (parmi) les corps de ceux dont l'état est mystérieux qui se trouvent dans la chambre cachée de la part de ce grand dieu, lorsqu'il entre chez Celui qui cache les mystères.

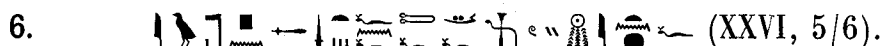
⁽¹⁾ Déjà dans les textes des Pyramides K. Sethe a noté des confusions de \Leftarrow et \equiv provenant de l'hiératique : SETHE, *Kommentar*, II, p. 2.

⁽²⁾ Les passages 3-14 sont tous pris dans la Salle des Sarcophages de la tombe de Ramsès VI. Le chiffre romain indique la planche, le chiffre arabe la colonne de la planche de ma publication, *La création du disque solaire* à paraître prochainement dans la *Bibliothèque d'Étude* de l'Institut français du Caire. Le lecteur trouvera tous ces passages dans LEFÉBURE, *Les hypogées*

royaux de Thèbes, seconde division, pl. 51 et 53 ainsi que dans les *Notices descriptives* II, par CHAMPOLLION. Texte 3 : LEFÉBURE, pl. 51 ; *Notices* II, p. 587 ; texte 4 : *Notices* II, p. 609 et 611 ; texte 5 : *Notices* II, p. 607 ; texte 6 : *Notices* II, p. 601 ; texte 7 : *Notices* II, p. 597 ; texte 8 : *Notices* II, p. 611 ; texte 9 : *Notices* II, p. 581 ; texte 10 : *Notices* II, p. 585, 583 ; texte 11 : *Notices* II, p. 580 ; texte 12 : LEFÉBURE, pl. 53 ; *Notices* II, p. 587 ; texte 13 : *Notices* II, p. 601 ; texte 14 : *Notices* II, p. 598-599.

5.  (XXII/XXIII, 1).

Entrée (parmi) les corps qui se trouvent dans Noun à la suite des corps des deux déesses de la part de ce grand dieu, lorsqu'il passe les corps de Celui dont le cœur est obscur.

6.  (XXVI, 5/6).



Ce dieu grand lui parle, lorsqu'il voit les rayons de son disque.



7.  (XXIX, 1).

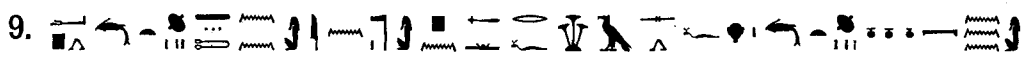
Ces dieux passent à la suite de ce dieu, lorsqu'il passe par la région mystérieuse.

8.  (XXV, 4)

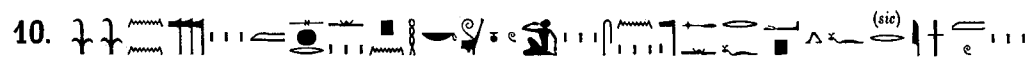
Passage parmi les corps des Mystérieux de Formes de la part de ce grand dieu lorsqu'il passe près du corps d'Osiris.

Or, dans les textes de la salle du sarcophage nous rencontrons plusieurs exemples où, dans les phrases construites comme celles que nous venons de citer, au lieu de la particule  apparaît .

En premier lieu, nous avons une phrase exactement pareille au n° 3, mais où le verbe est précédé d'un  au lieu de . Nous avons également les passages suivants :

9.  (IX, 6/7)

Passer les corps de Tatounen de la part de ce grand dieu, lorsqu'il traverse les corps de Noun.

10.  (X/XI, 1 et XI, 5)

Ces dieux sont ainsi : ils louent le dieu grand, lorsqu'il passe au milieu d'eux.

11.  (VII, 4/5)

Ces dieux sont ainsi : Râ passe auprès de leurs corps, lorsqu'il les appelle.

12.  (V, 6 ; XII, 2)














Ce que Râ dit à l'Occidental, lorsqu'il passe le Gardien des corps.

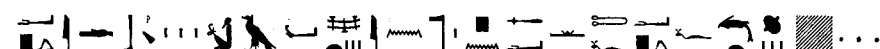
13.  (XXX, 3/4)

Leurs âmes passent à sa suite. Le grand dieu, lorsqu'il est devenu appelle les âmes qui sont en lui.

14.  (XXVII/XXVIII, 1)

Paroles de Râ (à) hrj(t)-nnwt.s, qui fait respirer les corps, lorsqu'ils gardent.

Quelle est l'origine de cette particule  ou  ? Et quelle en est la graphie correcte :  ou  ? Notons tout d'abord que  n'apparaît que dans les textes assez corrompus de Ramsès VI. Dans les textes plus corrects de la *Litanie*, nous rencontrons toujours  avec une seule variante . J'ai cru à un moment donné que dans les textes de Ramsès VI, le  =  était pour *iw.f*. On aurait pu également supposer que ce  =  serait pour  ou bien même une orthographe archaisante de la forme néo-égyptienne . Mais encore une fois, il est difficile de supposer une graphie pareille dans le texte des *Litanies*. Enfin, tout récemment, j'ai retrouvé cette particule au début du livre d'Aker dans la tombe de Pédéménopé ⁽¹⁾ où les textes sont très soignés :

15. 

Il semble donc bien qu'il faille enregistrer une nouvelle particule égyptienne, non encore reconnue par les auteurs de grammaires hiéroglyphiques. Quelqu'obscur qu'en soit l'origine, son emploi comme conjonction de subordination temporelle paraît désormais bien établi. Sans doute pourra-t-on, maintenant qu'elle est identifiée, en trouver d'autres exemples dans les textes égyptiens.

⁽¹⁾ Voir mon article : *Les grandes Compositions religieuses dans la tombe de Pédéménopé*, *B.I.F.A. O.*, vol. XLVI, p. 76.